



AFLCL

Maison Bordabehere
64130 Menditte (France)
Tél. : 0033559283359

Email : christian.degaye@sfr.fr

N° Enregistrement : W 64 2000 688

Association Les Chemins de Lokoti



ACLCL

CSI de Lokoti
Lokoti (Cameroun)
Tel. : 0023774736741

Email : hamadoupascal@yahoo.fr

N°Enregistrement : 148/RDMP/H.51/BAPP

: : <http://lokoti.alwaysdata.net>

RAPPORT DE MISSION MISSION DE NOVEMBRE 2012

LES OBJECTIFS DE LA MISSION :

1. Formation aux premiers secours par Jean-Baptiste Chimits
2. Formation à l'hygiène par Monique Chimits
3. Visite des puits
4. Analyse des puits avec Première Urgence
5. Dépôts de préservatifs
6. Rencontres avec l'entrepreneur
7. Mise en place des comités pour la construction des logements et l'aménagement du CSI
8. Rencontre avec les chefs de village
9. Projection de films
10. Réunion du bureau
11. Assemblée Générale
12. Revoir le système d'information
13. Envoi d'un volontaire
14. Mise en place de transfert de fonds
15. Les moyens de communication avec l'AFLCL
16. Achat véhicule

PROGRAMME DE LA MISSION :

1^{ère} semaine

Arrivée le 17/11/2012 à Yaoundé à 20h, change, hôtel. Départ ver Lokoti le 18/11/2012, arrivée dans la soirée.

1. **Lundi 19/11/2012 :**
 - ✓ Contacts Première Urgence, IMC, HCR : analyse des puits, préservatifs, collaboration
 - ✓ Rencontres avec le Lamido
 - ✓ Rencontre avec Pierre Saa Fotso et visite de Meiganga
2. **Mardi 20/11/2012 :**
 - ✓ Formation aux premiers secours
 - ✓ Formation à l'hygiène
 - ✓ Consultations
 - ✓ Rencontre avec Forgeron de Meidoungou
3. **Mercredi 21/11/2012 :**
 - ✓ Rencontre avec Teddoungal 10h
 - ✓ Rencontre chef de centre
 - ✓ Rencontres avec le Lamido 9h
 - ✓ Téléphoner SONEC pour RDV : Désiré
 - ✓ Réunion nutrition avec les femmes et rencontres avec elles
 - ✓ Informatique
 - ✓ Téléphoner au HCR
4. **Jeudi 22/11/2012 :**
 - ✓ Visite des puits et rencontre avec les comités de gestion des puits (à programmer)
 - ✓ Réunion avec le personnel du CSI de 8h-9h
 - ✓ Mesure du château d'eau-photos
 - ✓ Réunion du bureau ACLCL à 16h
 - ✓ Réunion du bureau ACLCL à 16h
 - ✓ Rencontre avec les femmes du village (à programmer)
 - ✓ Réflexion sur la distribution de préservatifs
5. **Vendredi 23/11/2012 :**
 - ✓ Rencontre avec Pierre Saa Fotso ; amener ordinateur et caméscope
 - ✓ Visite des puits et réunions des comités de gestion des puits
 - ✓ Formation aux premiers secours 14 h
 - ✓ Formation à l'hygiène 14 h
 - ✓ Consultations 14 h
6. **Samedi 24/11/2012 :**
 - ✓ Informatique
 - ✓ Assemblée générale 16 h
 - ✓ Projection de films 19 h
7. **Dimanche 25/11/2012 :**
 - ✓ Visite de Mbéré

2^{ème} semaine

8. **Lundi 26/11/2012 :**
 - ✓ Voyage à N'Gaoundéré
 - ✓ Déposer les Chimits
 - ✓ Rencontre avec les banques
9. **Mardi 27/11/2012 :**
 - ✓ Meiganga : Dr Saa Fotso
 - ✓ Défrichage
 - ✓ Forgeron
 - ✓ Informatique
 - ✓ Consultations 14h
 - ✓ Rencontre avec l'entrepreneur (à programmer)
 - ✓ Achat tabourets
10. **Mercredi 28/11/2012 :**
 - ✓ Consultations 14h
 - ✓ Rencontre avec Pierre Saa Fotso
 - ✓ Razel
11. **Jeudi 29/11/2012 :**
 - ✓ Assemblée générale (à programmer)
 - ✓ Réunion du bureau ACLCL (à programmer)
 - ✓ Soirée de départ
12. **Vendredi 30/11/2012 :**
 - ✓ Départ vers Yaoundé
 - ✓ Rencontre avec Jean Pierrot
13. **Samedi 01/12/2012 :**
 - ✓ Rencontre avec Espace Volontaires (à programmer)
 - ✓ Achats
 - ✓ Départ vers la France
14. **Dimanche 02/12/2012 :**
 - ✓ Arrivée Pau

Notre mission s'est déroulée du 17 novembre au 2 décembre 2012 en compagnie de Jean-Baptiste et Monique Chimits pour la première semaine. Le programme était ambitieux et chargé mais nous avons pu réaliser la plupart des objectifs malgré les difficultés et les aléas.

Le fait d'avoir pu rencontrer Stéphanie Prat, une responsable de Première Urgence, à Bertoua le dimanche 18 novembre, nous a permis de pouvoir réaliser une collaboration étroite pour l'analyse des puits traditionnels et la sécurisation de la potabilité de l'eau. L'équipe locale dirigée par Dahirou est venue à trois reprises à Lokoti et a réalisé le recueil de l'eau de chaque puits pour analyse bactériologique. Très prochainement, nous allons recevoir les résultats de ces analyses bactériologiques des 6 puits ce qui nous permettra de programmer avec Première Urgence une chloration de l'eau. Il y aura ensuite un suivi de cette chloration par cette même association pour déterminer la rythmicité de la chloration.

Les différents puits :

- N°1 : Maison d'Accueil
- N°2 : Borwara
- N°3 : Jbezai
- N°4 : Delphine
- N°5 : Bongaya
- N°6 : Gomboula
- N°7 : Modibo

Nous avons finalisé la première phase du projet d'aménagement du CSI de Lokoti en sélectionnant l'entreprise Teddoungal pour la construction des deux logements abritant le futur médecin et les volontaires de l'association. Cette entreprise a signé le cahier des charges et s'est engagé à finir la construction dans les trois mois. Le début des travaux ont commencé le 1^{er} décembre 2012. Le médecin chef du District demande d'étudier la faisabilité de la mise en place de l'eau courante dans ces logements. L'entrepreneur propose de remplacer les volets en bois par des volets métalliques car le bois se déforme et il y a un risque important de mauvaise fermeture des ouvertures à court terme. Il faut compter 100 000 FCFA pour le raccordement au réseau électrique.

Les différentes rencontres avec le médecin chef du district, le Dr Saa Fotso, le personnel du CSI et le bureau de l'association camerounaise ont permis de finaliser le cahier des charges de l'aménagement du CSI. Il a été modifié pour l'emplacement des salles, le nombre de points d'eau (10), le nombre d'entrée de l'eau (2), les ouvertures des portes et les cloisons. Le Dr Saa Fotso m'a affirmé que dès la fin des travaux, lui-même et un de ses confrères viendront assurer une permanence au CSI de Lokoti en attendant la nomination d'un médecin. Il m'a précisé que le personnel du CSI serait renforcé à la fin des travaux.

Il y a eu deux séances de formation pour les premiers secours sous la responsabilité de Jean-Baptiste Chimits, ancien pompier volontaire et pour l'hygiène sous la responsabilité de Monique Chimits, infirmière. Ces formations ont eu un grand succès et ont permis de tisser des liens avec des personnes très impliqués dans le développement de la santé. Une demande de coopération entre la Croix Rouge de Lokoti et celle de Mauléon a été faite.

Les différentes rencontres avec le forgeron de Meidoukou ont permis de finaliser la construction des systèmes de puisage de l'eau des puits traditionnels par l'intermédiaire de poulies artisanales adaptées au milieu et facilement réparables. Le forgeron s'est engagé à finir la réalisation de ces poulies dans les 15 jours et les plaques couvrant ces puits sont pratiquement toutes posées.

Nous avons rencontré Samantha, la volontaire américaine de Peace Corps, qui est prête à collaborer avec l'association camerounaise pour l'étude de l'implantation de points de vente de préservatifs dans la commune.

Nous avons rencontré un salarié de la SONEL, entreprise chargée du réseau électrique dans la région. Il nous a mis en contact avec le responsable de ce réseau qui nous a certifié que tout était fait pour réparer la coupure de courant due à la rupture d'un câble et le changement du transformateur.

Les réunions du bureau de l'association camerounaise et l'assemblée générale de celle-ci ont permis de finaliser la participation de la population à la construction des logements. Il a été décidé que les Chrétiens se chargeraient de transporter les cailloux pour la fondation sur les lieux des travaux et que les musulmans s'occuperaient de la fabrication des briques traditionnelles. En fait, ce sont les femmes chrétiennes qui se chargeront du transport de ces cailloux et les musulmans ont collecté pendant l'assemblée générale les fonds pour la fabrication des briques (7000) par 5 personnes rémunérées. Cette solution a été préférée car elle permet d'avoir des briques de qualité et de dimensions uniformes. Cette fabrication a commencé pendant notre séjour et devrait finir au bout de 15 jours. Le défrichage du terrain a été réalisé par des élèves du lycée et le terrain a été brûlé à la fin de notre séjour.

Nous n'avons pu faire qu'une projection de film car le groupe électrogène est tombé en panne. L'unique projection a rassemblé 150 personnes environ. Des sketches sur le SIDA ont précédé la projection du film « La Vache et le Prisonnier ».

Trois jours de consultations ont pu être faites mais il n'y avait pas grande foule. Cela a permis de voir qu'il y avait une pénurie d'antipaludéens au CSI depuis le mois d'octobre du fait du non approvisionnement par le CAPR de N'Gaoundéré. Il existe un gros problème pour le traitement anti rétroviral car les patients sont obligés d'aller à Meiganga tous les mois pour renouveler leur traitement.

Nous avons rencontré les banques à N'Gaoundéré pour pouvoir choisir un mode de transfert de fonds fiable, sécurisé et économique. La SGBC nous assure des frais de transfert de fonds de 1000 FCFA mais le montant maximum est inconnu ; par contre il faut ouvrir un compte bancaire local avec une mise de fond de 100 000 FCFA. Le Crédit du Sahel nous a affirmé que les fonds seront versés dans les 24h sur le compte de l'ACLCL lors de la réception de la copie du virement. Ses tarifs de transfert sont : pour une somme inférieure à 500 000 FCFA de 5963 FCFA, pour une somme entre 500 000 et 1 000 000 FCFA de 11 925 FCFA et pour une somme entre 1 000 000 et 100 000 000 FCFA de 20 000 à 48 000 FCFA.

Il a été décidé de créer un carnet d'entretien pour le groupe électrogène car nous nous sommes aperçus qu'il n'y avait jamais eu de vidange de faite et que la surveillance du niveau d'huile était inexistante. Nous avons demandé de transcrire sur ce carnet les dates d'utilisation de ce groupe avec le nombre d'heures ainsi que les précautions d'utilisation et les rythme de révision.

Nous avons sélectionné un volontaire autochtone après avoir récusé un candidat volontaire français présenté par France Volontaire. Ce volontaire a été présenté par le Dr Saa Fotso, il exerce la profession de professeur en maçonnerie au lycée technique de Meiganga. Nous l'avons rencontré et nous sommes tombé d'accord sur le cahier des charges établis en collaboration avec l'association camerounaise. Il s'agit de M. Tsafack Louis.

Nous avons collecté toutes les informations complémentaires demandées par Electricien Sans Frontière pour finaliser le projet d'adduction d'eau du CSI et la sécurisation du réseau électrique.

Nous sommes allés visités le village de Mbéré et nous avons rencontré le Djaoro ainsi que la population. Je leur est promis que nous nous occuperons de leur problème d'accès à la santé après la fin du projet d'aménagement du CSI.

Nous n'avons pu rencontrer le directeur de Razel pour l'achat d'un véhicule car celui-ci était en vacances mais nous avons pu obtenir son adresse mail pour lui envoyer un message.

Une réunion du quartier du CSI a été faite pour essayer de résoudre le problème de l'accès à l'eau du forage du CSI car depuis mars 2012 la population n'avait pas accès à ce forage. Nous nous sommes aperçus, pendant notre séjour que certaines personnes (des proches du personnel du CSI) pouvaient puiser à ce forage. Cette injustice a été réparée par la création d'un nouveau comité de gestion qui a déterminé le mode de fonctionnement du forage et les coûts du puisage. Ce mode de fonctionnement a débuté le 1^{er} décembre dernier.

A la demande du maire de Meiganga, une rencontre a eu lieu avec lui. Celui-ci suit très attentivement nos actions sur Lokoti. Il m'a demandé l'adresse du maire de Mauléon car il voudrait créer une coopération décentralisée avec une commune française. Nous lui avons donné son adresse ainsi que l'adresse du Président de Communes de Soule.

Nous avons rencontré M. Jean Pierrot, responsable du PRODESO au Cameroun. Je lui ai fait un rapport sur les travaux et les différentes phases d'exécution du projet. Il m'a informé qu'il y aurait un appel à projet pour un partenariat de coopération décentralisé qui serait lancé en décembre 2012 par le Ministère des Affaires Etrangères. Il m'a annoncé qu'il ferait une visite à Lokoti en janvier prochain.

Notre mission a été très constructive et cela nous a permis de voir que l'association camerounaise était mieux structurée avec une implication des femmes et de la population.